



Comme la Bible, Jésus, le Modèle parfait, s'est exprimé dans notre langage humain imparfait et a assumé notre nature imparfaite pour nous atteindre là où nous sommes. Bien que nous sachions que Jésus fut consciencieux dans chaque activité, nous ne croyons pas qu'll ait parfaitement scié le bois du premier coup, ni qu'il n'ait jamais trébuché en chemin. Il fut véritablement humain autant que divin, et sur cette Terre, Il apprit comme tous ceux qui sont nés de femmes (Luc 2:52).

Par « perfection », nous entendons la perfection morale : un caractère irréprochable, sans tache.

En tant qu'êtres humains imparfaits, nous avons le privilège de nous approprier les promesses divines de perfection morale. Ces promesses ont été formulées, confirmées et prouvées par notre Précurseur et Sauveur. Et nous devons nous référer à cette excellence morale que le Seigneur nous promet dans un langage humain imparfait, souvent au milieu de coupes tordues et de faux pas.



Ce mot « perfection » nous met mal à l'aise, car nous ne nous sentons pas parfaits. Nous analysons notre expérience passée et présente, et elle nous semble bien loin d'être parfaite.

Il nous semble que répéter notre passé ou perpétuer notre présent est tout ce que nous pouvons faire.

Mais cette mentalité s'oppose à la puissance de l'Évangile, à la puissance du Christ, et du Saint-Esprit.

Nous devons apprendre à ne pas dépendre de nous-mêmes, mais de Christ et de Sa puissance.

C'est Lui qui est la mesure de ce qui est possible, et non nous, ni notre expérience passée ou présente.

Dieu va nous transformer en profondeur, car Il veut revenir pour nous emmener avec Lui ; et avant de cesser Son intercession, Il doit nous voir scellés.

Cela signifiera la fin de la grâce pour le pardon des péchés, mais non du pouvoir de nous empêcher de pécher.

Actuellement, nous bénéficions des deux.

Le ministère du Christ dans le Lieu Très Saint (l'effacement des péchés) nous prépare pour le moment où nous n'aurons que la seconde.



Ce sera comme "du temps de Noé" : L'Éternel ferma la porte de l'arche avant que le déluge ne commence.

Cela a été écrit pour notre admonition.

FIN DU TEMPS D'ÉPREUVE



Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme... Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que ...

Matthieu 24:37-39

Il entra dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la Terre. ... L'Éternel **ferma la porte**. Genèse 7:9-10, 16

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Matthieu 25:10

Quand le maître de la maison se sera levé et aura **fermé la porte**, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, Seigneur, ouvrenous ! il vous répondra : "Je ne sais qui vous êtes".

Luc 13:25

Bien qu'elle apparaisse au verset 16, la fermeture de la porte par Dieu précéda d'une semaine le commencement du déluge.

Aux jours de Noé, ils ne comprirent pas que la fermeture par Dieu de la porte de l'arche signifiait la fin du temps d'épreuve.

De toute évidence, ils « connurent » l'arrivée du déluge de la manière la plus réelle et dramatique, mais à ce moment-là leur sort avait déjà été scellé.

Telle sera la situation de beaucoup qui chercheront le pardon des péchés une fois que Dieu aura déjà fermé cette porte.

Ne remettons pas à demain ce que le Seigneur nous donne aujourd'hui : la préparation pour la crise finale qui doit précéder Son retour.

Si aujourd'hui, nous ne nous mettons pas en harmonie avec l'œuvre du Christ pendant le Jour des Expiations, Sa venue en gloire ne sera pas une bonne nouvelle pour nous.

2

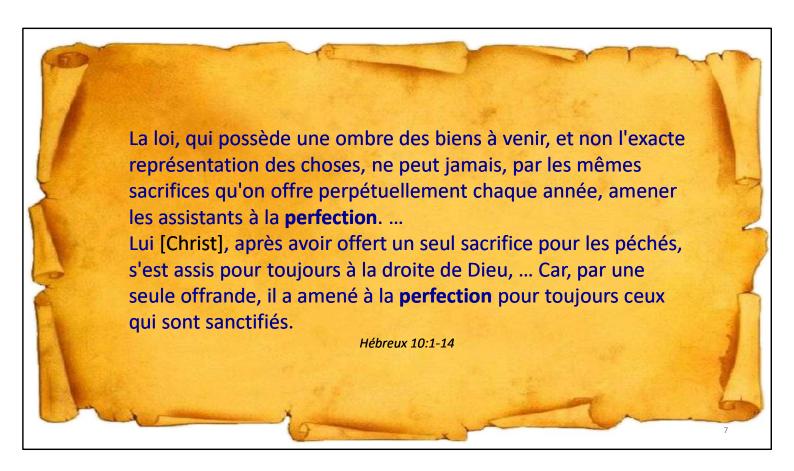


La Bible présente la perfection comme un motif de prière.

La perfection est associée à la joie, au réconfort, à l'unité des sentiments et à la présence du Dieu de paix et d'amour.

C'est un concept biblique constant.

Nous ne pouvons l'ignorer sans perdre la bénédiction qu'elle contient et sans porter atteinte à l'intégrité du message de Dieu.

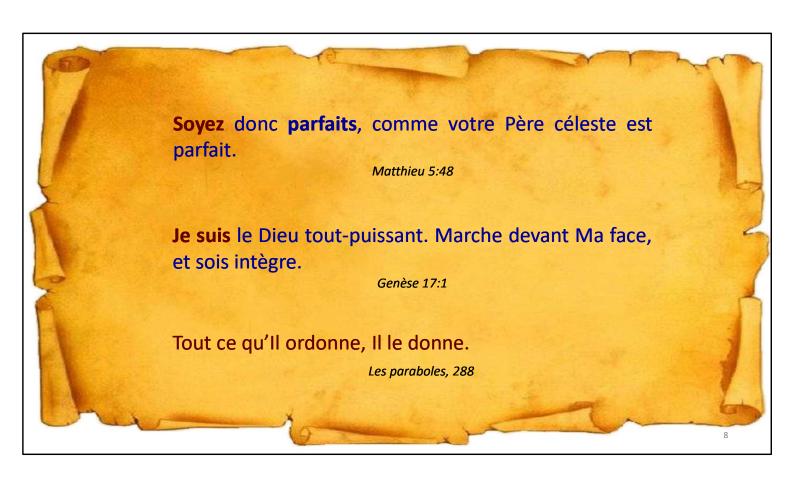


Le mot « perfection » ou ses dérivés apparaissent 78 fois dans la Bible *Reina Valera* 1960, dont 11 dans Hébreux et 12 dans Job.

Paul affirme que le Christ – l'antitype – rend possible la perfection que les types qui le représentaient ne pouvaient donner.

On imagine difficilement le Christ honteux lors de Sa seconde venue, disant au Père : « Je suis désolé, Père ; c'est tout ce que J'ai pu obtenir. Je n'ai rien pu faire de mieux. Je vais devoir accomplir un miracle et changer leur caractère maintenant afin qu'ils abandonnent le péché. »

Si tel avait été le cas, Il aurait pu accomplir le « miracle » – la manipulation – lorsqu'Adam et Ève ont péché, n'est-ce pas ?



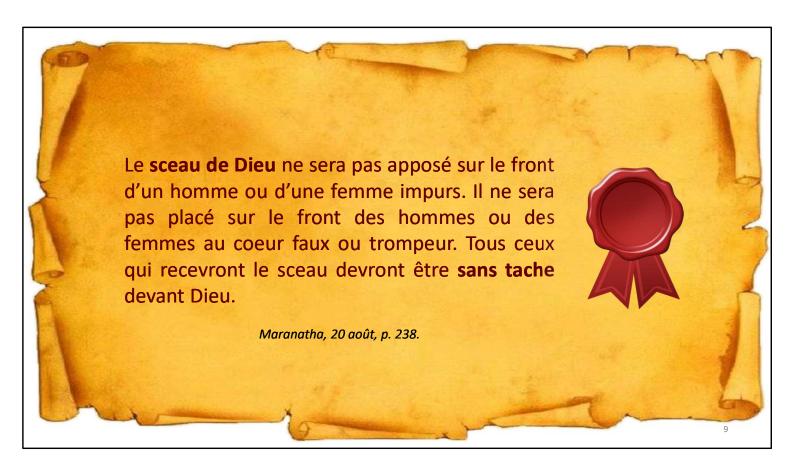
Il n'est pas dit « rendez-vous parfaits ».

« Soyez... parfaits » n'est pas un accomplissement de notre part, mais une parole créatrice divine.

C'est la Parole de Celui qui a dit : « Que la lumière soit ! » et la lumière fut (Psaume 33:9 : « Il dit, et la chose arrive ; Il ordonne, et elle existe »).

C'est la PAROLE du grand JE SUIS – du Tout-Puissant – qui accomplit tout cela si nous Lui soumettons notre cœur.

À la lumière de l'alliance éternelle, les commandements de Dieu sont en réalité des habilitations, des promesses d'accomplissement assuré (Psaume 81:8-10).



« Sans tache » ne peut pas faire référence à une nature héréditaire (comme le prétend la philosophie de « saint » Augustin), mais plutôt à un caractère développé personnellement.

Si « tache » faisait référence à l'héritage déchu reçu à la naissance, l'expression « tous ceux qui reçoivent le sceau » signifierait « personne ne recevra le sceau ».

Matthieu 15:11 et 17-20 nous enseigne que la « tache » – ce qui souille une personne – n'est pas ce qu'elle reçoit, mais ce qu'elle produit.

Une grande partie de la confusion concernant la perfection provient d'une mauvaise compréhension de ce qu'est le péché : les choix moraux de l'individu (son caractère), une confusion avec la nature déchue reçue à la naissance.

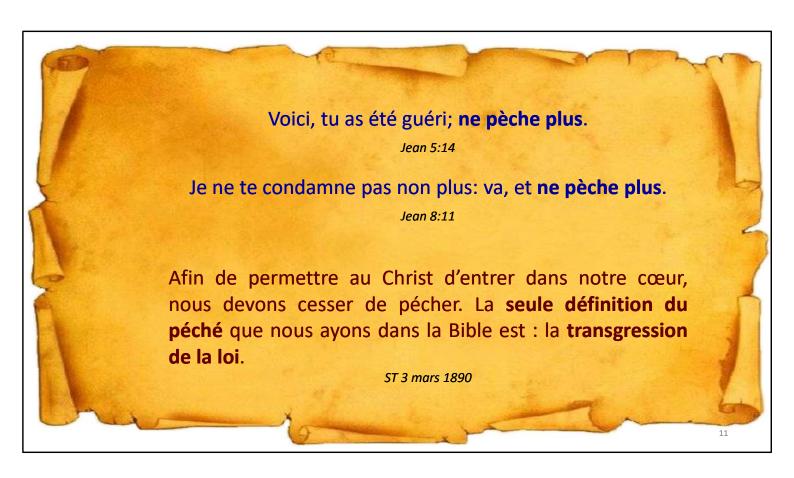


Le problème *n'est pas l'héritage déchu*. Le facteur déterminant n'est pas ce que j'ai reçu à la naissance, mais *le choix moral responsable*.

Dieu n'accuse pas de péché ceux qui sont ignorants, tant qu'ils n'ont pas négligé les occasions d'en savoir davantage.

Le problème ne réside pas dans la condition commune à tous par nature, mais plutôt dans mes *décisions* ou mes *choix*.

Lorsque Dieu me révèle Son amour et Sa justice, exposant ainsi mon péché, je dois décider si je préfère Christ quel qu'en soit le prix, ou si je préfère mon péché.



Notre nature (déchue) héritée n'est pas un obstacle insurmontable à la puissance divine qui purifie du péché.

Cette puissance s'est manifestée chez l'homme malade depuis 38 ans, et chez la femme adultère.

Jésus leur a dit : « Ne pèche plus.»

Dieu a le pouvoir de nous purifier du péché au moment même où cette œuvre peut être accomplie : aujourd'hui, maintenant.

DÉFINITIONS

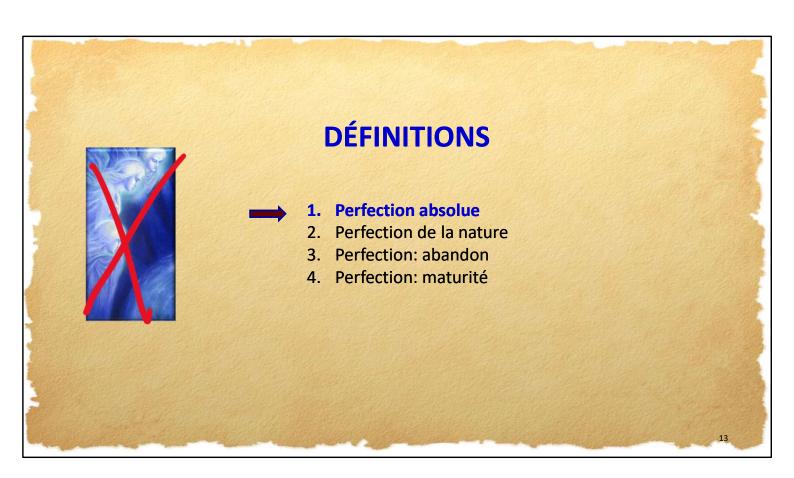
- 1. Perfection absolue
- 2. Perfection de la nature
- 3. Perfection / abandon (caractère)
- 4. Perfection / maturité (caractère)

La Bible a dû être donnée en un langage humain. Or tout ce qui est humain est imparfait. **Un mot peut avoir plusieurs significations**; on ne trouve pas toujours un mot distinct pour exprimer une idée. La Bible se propose un but essentiellement pratique.

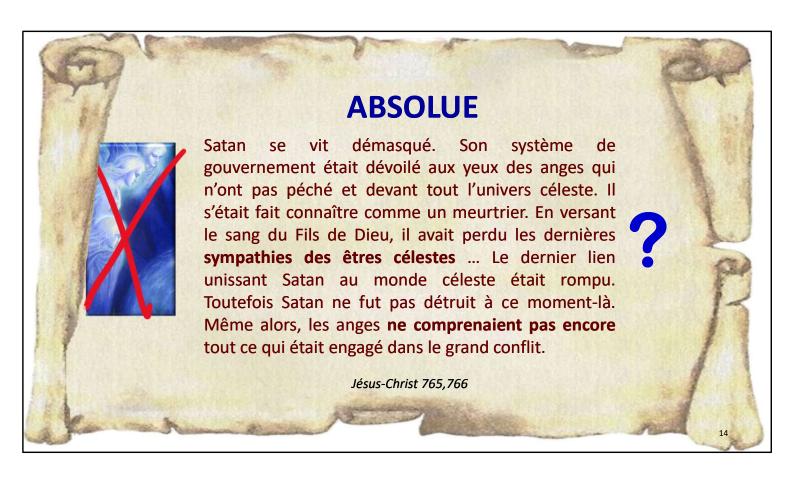
1MS 23

12

Il est nécessaire de clarifier la signification de perfection et les différentes significations de ce terme.



La perfection *absolue* appartient exclusivement à Dieu. Même les saints anges ne la possèdent pas.



Jusqu'à la croix, les anges conservaient une certaine sympathie pour Satan, qui était déjà « un meurtrier dès le commencement » de sa rébellion et « le père du mensonge » (Jean 8:44).

Apparemment, les anges fidèles n'ont pleinement pris conscience de cette réalité que bien plus tard.

Cette attitude des anges ne peut être qualifiée de péché, mais elle les éloigne de la perfection absolue.

La perfection absolue exige une connaissance absolue, qui n'appartient qu'à Dieu. Les anges ont modifié leurs critères lorsqu'ils ont reçu de nouvelles informations, mises en évidence par le développement du conflit des siècles.

Selon la fin de la citation, *même après la croix*, les anges avaient encore besoin de plus grandes révélations sur le caractère de Dieu et sur le mal.

Quand atteindrons-nous la perfection absolue ? Jamais. Nous ne serons jamais divins. Il n'y a qu'un seul Dieu.

Mais nous aurons un millénaire pour abandonner les idées erronées que nous avons nourries sur cette Terre, et une éternité pour continuer à *apprendre* sans cesse la perfection absolue de Dieu, à qui soit – et sera – la gloire pour toujours.



L'idée d'une *chair sainte* n'est pas biblique. Cette déviation est apparue dans l'histoire de notre Église lors de l'épisode de la Conférence de l'Indiana vers 1900, associé à l'incursion de la théologie augustinienne.

Le *perfectionnisme* consiste à croire que *nous ne pouvons plus pécher* car la chair – la nature humaine – a été convertie, de sorte que désormais toute impulsion en nous sera orientée vers le bien et devra être satisfaite. Cela a conduit à l'immoralité. Ellen White l'a associé à « l'amour libre » et à d'autres courants comme le spiritualisme, qui partage une philosophie similaire : la prétendue bonté intrinsèque des êtres humains due à la « divinité » qui les habite.

La perfection de la chair est impossible aujourd'hui, mais la perfection du caractère l'est. Dans notre nature déchue, nous devons continuer à résister et à surmonter la tentation. La perfection de notre nature est un concept valable, mais elle n'est pas applicable aujourd'hui, et elle ne le sera pas non plus lorsque nous serons scellés.

Dieu la réalisera lors du second avènement du Christ, et la manière dont Il le fera ne nous regarde pas. Nous ne pouvons même pas l'imaginer.

Si nous Lui permettons de changer notre caractère maintenant, nous connaîtrons alors le changement de *nature*.

Quand recevrons-nous la perfection de la chair ? - À la seconde venue du Christ, à la dernière trompette, en un clin d'œil (1 Corinthiens 15:52).



Suffira-t-il de s'abandonner à 90 % à Christ ? Non. Nous devons *tout* Lui abandonner. Il s'est donné *entièrement* pour nous et à nous, et Il s'est donné éternellement. Quelle est la part de « tout » à laquelle vous devez renoncer ? *Pour autant que vous le sachiez*.

« Tout » peut être une chose insignifiante au départ, mais elle est suffisante et satisfaisante pour le Seigneur.

Ce peut être aussi insignifiant que : « Je confesse que je suis un grand pécheur, mais je m'abandonne à Christ, qui est un grand Sauveur, bien plus grand que mes péchés, dont je me repens.»

Nous en avons l'exemple du brigand repentant qui a accompagné le Seigneur au Calvaire.



Le Seigneur n'attend ni n'exige une *maturité* parfaite à chaque étape du chemin, mais plutôt un abandon total.

Le larron repentant sur la croix n'a pas eu beaucoup de temps pour atteindre la *maturité*, mais il s'est entièrement abandonné au Sauveur.

Pensez-vous qu'il sera dans le même Ciel que ceux qui ont pu se développer plus pleinement que lui ?

L'exigence n'est ni la maturité ni l'éducation. Ce n'est même pas le fait d'être Adventiste du Septième Jour.

La grande question que le Seigneur nous pose à *chaque étape du chemin* est : « M'aimes-tu de tout ton cœur ?»

Si votre abandon est complet maintenant, Christ vous donne la paix du salut aujourd'hui.

Si le larron repentant avait pu descendre de la croix, il aurait commencé à progresser.

Il se serait intéressé aux enseignements de Jésus, à Son Église, etc.

Il aurait *appris*, et son abandon aurait atteint un domaine plus vaste, mais au départ, c'était déjà un abandon total, que Dieu accepte.



Après nous être pleinement abandonnés au Seigneur, nous continuons d'apprendre.

Nous apprenons de deux manières :

1/ la grandeur et la bonté de Dieu, et

2/ notre rébellion et notre indignité.

Nous apprenons que le cœur est tortueux par-dessus tout.

Nous apprenons au sujet de l'amour de Dieu qui nous pardonne, et de Sa puissance pour nous détourner du mal et nous rendre victorieux dans toutes les tentations.



La lumière qui brille de Dieu en Christ nous pousse à prendre la grande décision.

Est-ce que je préfère le péché ou le Christ?

Nous ne pouvons pas servir deux maîtres.

Aucun esprit, aucun cœur ne peut accueillir à la fois le Christ et le péché. Ils s'excluent mutuellement.



Nous progressons, mais à chaque étape du processus, nous devons répondre à *la même question* : « M'aimes-tu de tout ton cœur ? »

Quand pouvons-nous espérer la perfection relative à l'abandon ? *Aujourd'hui, maintenant*.

Le Christ nous donne la paix parfaite dès maintenant, si nous nous abandonnons à Lui sans réserve (Jean 6:37).



Les bébés ont-ils des jambes à la naissance ? — Oui. Les aident-elles à marcher ? — Non. Est-ce une imperfection ? — Non.

Le bébé est parfait à ce stade, même s'il est loin de la maturité.

Lorsque le blé germe, il ne porte ni épi ni grain ; cependant, il est parfait à chaque étape de son développement, même lorsqu'il n'est pas mûr.

Si l'abandon est complet, il progressera vers la maturité.

Paul ne prétendait pas avoir atteint la perfection (la maturité).

Cependant, il s'est inclus parmi les parfaits (en raison de son abandon total à Christ).



Dans une course en montagne, avec ses trous et ses obstacles, nous ne courons pas en regardant la ligne d'arrivée (si elle est visible), mais le sol sous nos pieds : le présent. Notre objectif doit être de nous *abandonner* totalement au Christ, aujourd'hui, maintenant, à chaque pas.

Notre relation personnelle avec le Christ à chaque instant est importante.



"Ne vous affligez pas" *aujourd'hui* pour la perfection de la maturité de *demain*. À chaque jour suffit sa peine.

T'abandonnes-tu entièrement à Christ *aujourd'hui*? Es-tu *maintenant* le temple du Saint-Esprit?

La perfection finale, la victoire, c'est ce que Dieu promet dans la nouvelle alliance. Ce n'est pas ce que le Christ nous demande, mais ce qu'il nous donne.

Pouvez-vous croire qu'll est puissant pour accomplir ce qu'll a promis?

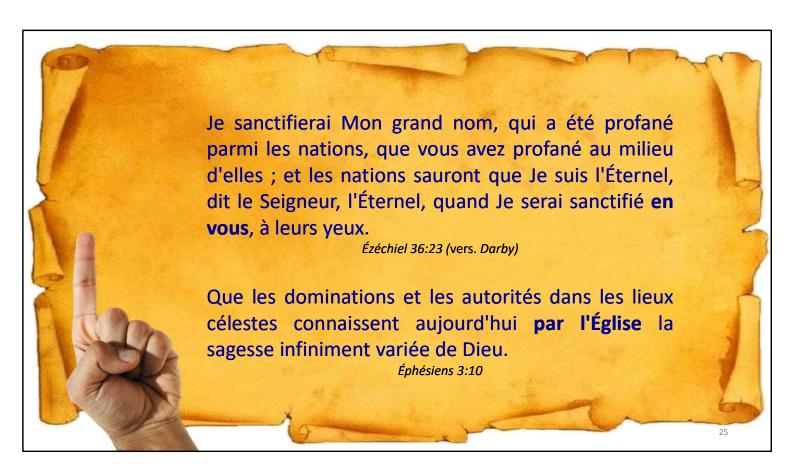


Christ est la force motrice tout au long du processus jusqu'au grand jour de Sa venue. Il ne manquera jamais à Sa *promesse*, à Son *alliance* éternelle.

Quel était l'esprit de Christ ? Être sauvé ? Sa motivation était-elle la peur d'être perdu ? Rappelez-vous que Moïse était prêt à renoncer à la vie éternelle si Dieu ne pardonnait pas à son peuple.

Le chrétien mature a l'esprit de Christ, il est occupé, sans être préoccupé, non pas par son salut, mais par l'honneur de Dieu.

Quand atteindrons-nous la perfection de la maturité ? – Avec l'effusion de la *pluie de l'arrière-saison*, avant la fin de la période d'épreuve, juste avant le scellement. C'est l'effusion du Saint-Esprit dans la pluie de l'arrière-saison qui conduit à la maturation de la moisson, prête à être moissonnée.



La perfection de la *maturité* est pour la gloire de Dieu, qui sera justifié dans Son Église devant le monde et l'univers (Éphésiens 3:21).

La perfection de la maturité *n'est pas pour notre salut* (nous sommes déjà sauvés lorsque nous nous abandonnons à Christ).

La perfection de la maturité est pour la gloire de Dieu dans la résolution du grand conflit.



En résumé : notre abandon au Christ signifie salut.



La perfection comprise comme *maturité* n'est PAS la doctrine du salut. Devant le monde et l'univers, la maturité du croyant témoigne de l'œuvre parfaite *de Dieu* dans la rédemption de l'humanité et l'éradication du péché de l'univers.



Imaginez que je sois votre voisin incroyant. Grâce à votre bon témoignage, un jour je m'intéresse à votre foi. Nous nous réunissons et vous me montrez la vérité du Sabbat dans la Bible. Le Saint-Esprit me convainc, me faisant comprendre que le Sabbat est le signe de mon entrée dans le repos du Christ, mon Créateur et Rédempteur. Sachant cela, vous m'invitez à passer le Sabbat à l'église.

Intellectuellement, j'accepte la vérité du Sabbat, mais concrètement, je vois des problèmes à le respecter : je perdrais mon emploi, probablement ma femme et certainement mes amis. Je décide donc de décliner l'invitation.

Si ma période probatoire devait soudainement prendre fin à cause d'un accident ou d'une maladie soudaine entraînant ma mort, serais-je sauvé ?

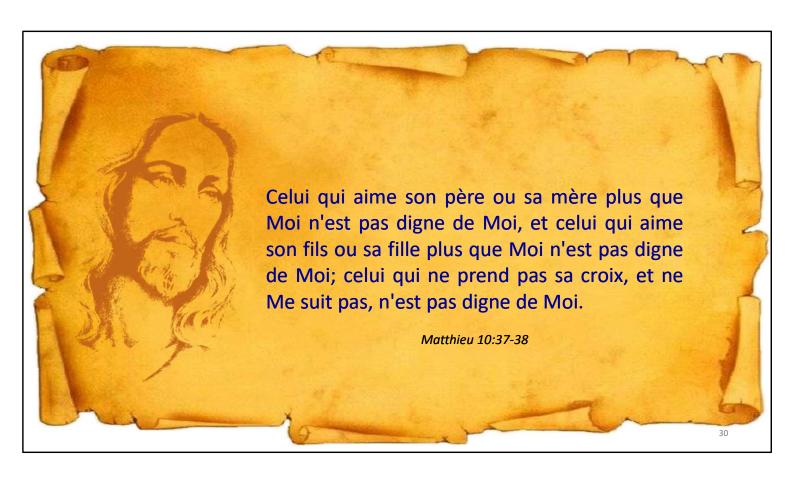
L'Évangile populaire répond : « Oui, vous êtes sauvé. Vous aimez encore le Christ. Vous n'avez pas été sauvés par l'obéissance ; vous ne pouvez donc pas être perdus par la désobéissance.»

La Bible répond : « Non. Vous n'êtes pas sauvé.»

Pourquoi ? À cause du grand péché de ne pas observer le jour du Sabbat ? — Pas exactement pour ce jour-là.



Que dit le premier commandement de la loi parfaite d'amour ? Un dieu étranger est tout ce qui en nous a la préférence sur Dieu. Le travail, la femme ou les amis peuvent-ils être des dieux étrangers ? – Certainement.



Qu'ai-je découvert maintenant ? – Que j'ai trois autres dieux.



Quand Jésus me demande maintenant : « M'aimes-tu de tout ton cœur ? » Je ne peux plus *Lui* répondre par l'affirmative.

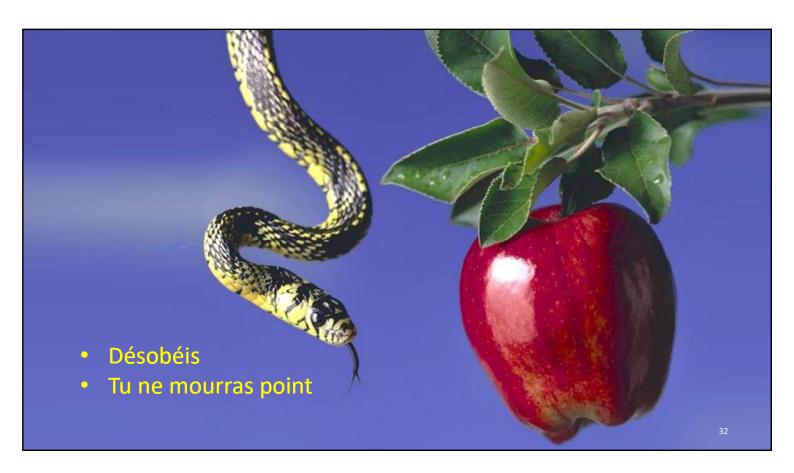
« Je t'aime encore, mais mon travail, ma femme et mes amis passent avant Toi.

Tu n'es *plus le premier*. Je ne T'aime pas de tout mon cœur. » Le grand problème n'est pas ma relation avec le Sabbat, mais avec le Seigneur du Sabbat.

Observer le Sabbat, ou tout autre commandement, démontre l'importance du Christ dans nos vies.

Il te demande : « M'aimes-tu quand il est difficile de M'aimer de tout ton cœur ? »

- « M'aimes-tu quand il est difficile de Me payer ta dîme ? »
- « M'aimes-tu quand c'est un sacrifice de maintenir ton corps comme temple du Saint-Esprit ? »



Le faux évangile, la version populaire de l'Évangile, offre le salut *en marge de l'abandon total*.

Selon lui, on peut être sauvé en servant deux maîtres.

C'est le message du serpent ancien : « Tu peux pécher, tu ne mourras pas. Tu n'as pas reçu la vie par le fait d'obéir ; tu ne peux donc pas la perdre par le fait de désobéir. »



Rappelons quelques passages bibliques relatifs à la perfection. Ce ne sont pas des commandements, mais des promesses de Dieu. Croyez-vous que Dieu soit assez puissant pour accomplir en vous ce qu'll a promis ?



Croyez-vous que Dieu soit assez puissant pour le faire, non seulement chez les $\hat{e}tres$ humains, mais aussi dans Son $\acute{e}glise$?



N'êtes-vous pas heureux de savoir prophétiquement que l'Église, « l'Épouse » de l'Agneau, sera *préparée* ?



Quelle joie pour Dieu, et pour nous! La victoire en Christ ne suit pas un chemin sombre et sans espoir. Ce n'est pas la voie la plus large, mais c'est la seule voie qui donne de la joie.



La vraie foi ne dépend pas des capacités humaines, mais de la puissance divine. Nous ne le savons pas, mais *le Seigneur le sait*.



Le Seigneur mesure nos tentations. Il est *proche*, à nos côtés, nous garantissant une issue.

Ayant été tenté *en toutes choses* comme nous, notre Grand Prêtre peut nous secourir en *toutes choses*. (Hébreux 2:17-18).



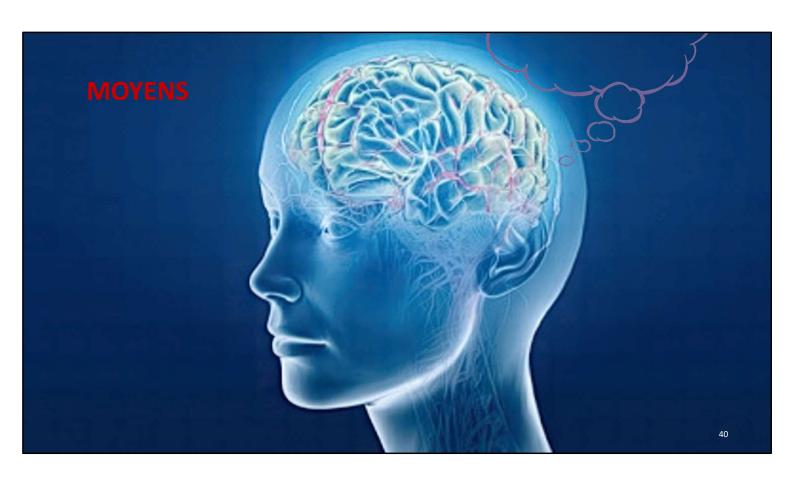
Dieu nous fournit les moyens de nous en sortir. L'un d'eux est la prière.

Il semble difficile de pécher lorsque nous sommes en prière, mais pour une raison ou une autre, nous ne sommes pas enclins à prier lorsque nous sommes tentés de pécher. C'est comme si nous ne voulions pas que le Seigneur nous donne la victoire trop tôt, ou que le tentateur soit vaincu trop tôt...

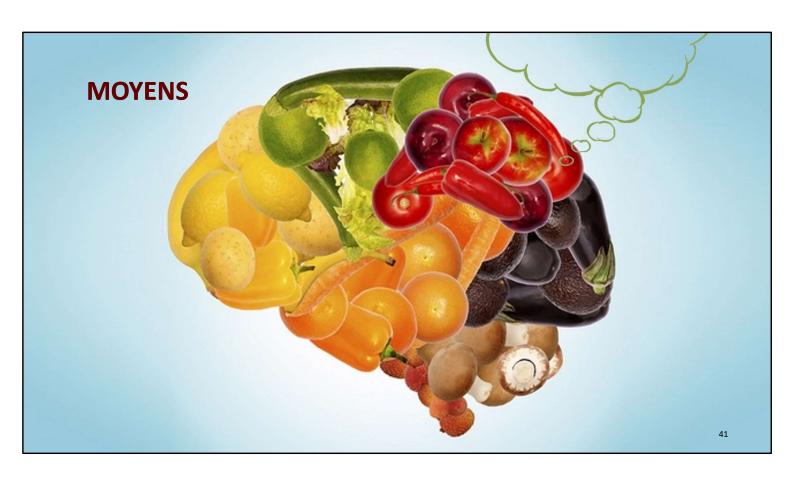
Pratiquons la prière préventive. Que préférez-vous ? Avoir la meilleure équipe de cardiologues à votre disposition, ou ne pas avoir besoin d'eux ?

Prions à l'avance et soyons précis dans nos confessions et nos requêtes.

Faisons comme Jacob : ne terminons pas la prière avant d'être sûrs d'avoir reçu la bénédiction que le Seigneur veut nous donner.



Le péché est un choix, une décision qui naît *dans l'esprit*. Il est logique de le nourrir et de l'éduquer, afin de le maintenir dans la meilleure harmonie possible avec le Saint-Esprit.



Une vie ordonnée et tempérante est liée à la santé de notre cerveau, qui est le substrat anatomique de notre esprit.

Avec le cerveau, nous pensons, nous décidons, nous croyons, nous nous repentons, nous aimons, nous adorons ; ou nous transgressons, nous péchons, nous haïssons, etc.



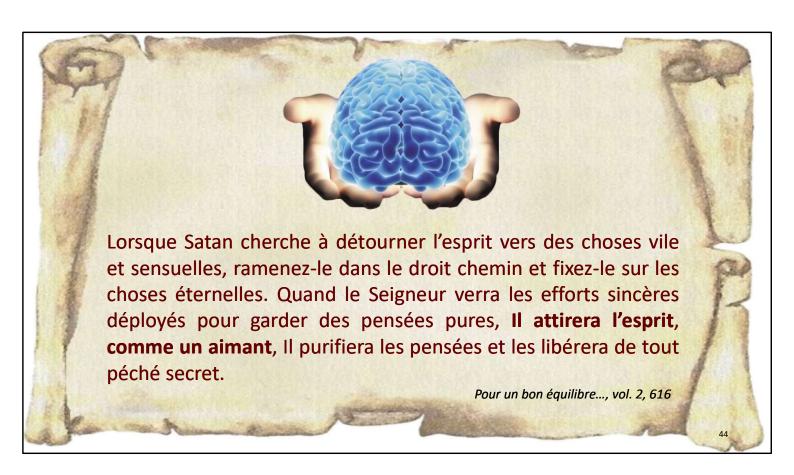
Dieu a un remède à notre incapacité, à notre faiblesse et à notre ignorance. Mais Il ne choisira pas à notre place.

Son amour respecte la liberté qu'Il nous a donnée par création et qu'Il nous a restaurée par le don de Christ.

Il est crucial de savoir où fixer notre imagination : sur ce qui est vil et sensuel ? Ou sur les choses éternelles ? Sur nous-mêmes ? Ou sur le Christ ?



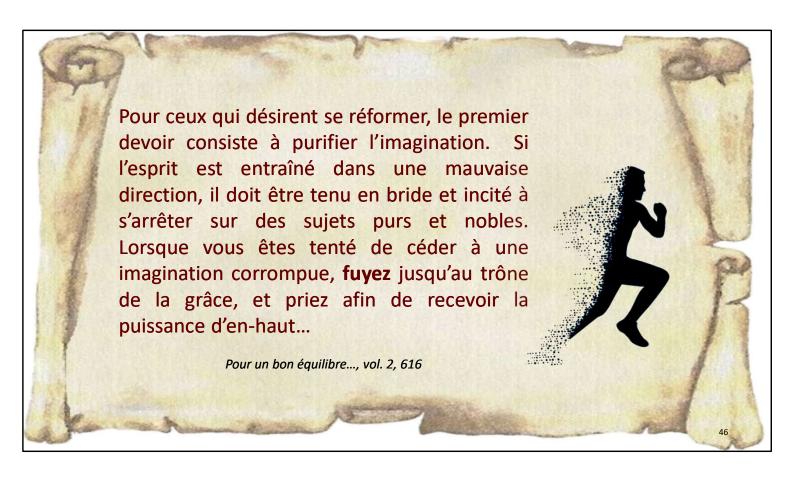
Dieu ne décide pas à notre place. Il n'exerce aucune contrainte. Il nous attire à Lui par la seule force capable de racheter et de restaurer : l'amour.



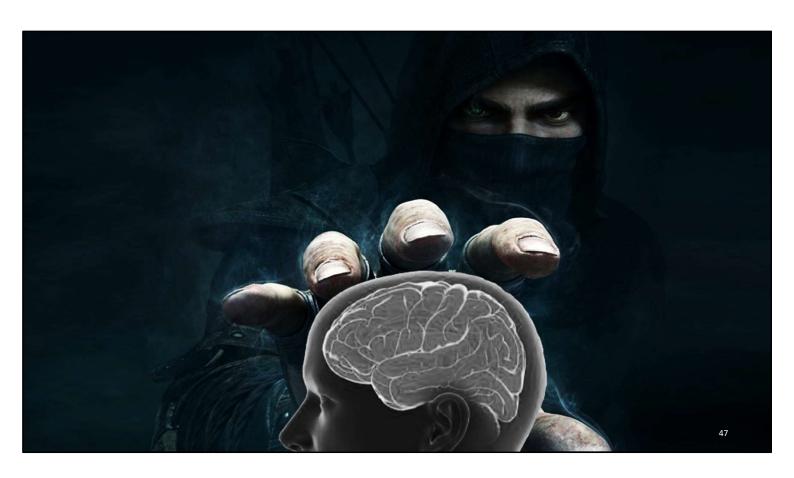
Nous pouvons confier notre esprit aux soins et à la direction de Dieu.



Toutes les tentations ne *disparaissent* pas, mais elles sont soumises, repoussées et surmontées, même au niveau de la pensée.



Le mot clé est fuir, s'enfuir, ne pas marcher lentement, et encore moins tergiverser.



Nous craignons d'être confrontés à un voleur dans la rue, et davantage encore chez nous. Mais nous semblons moins préoccupés par le type de voleur qui peut s'infiltrer en nous – dans notre esprit – et nous voler notre vie éternelle.



Dans l'Antiquité, les mules étaient le principal moyen de transport terrestre. Les mules sont réputées pour leur force, mais aussi pour leur obstination. Quand elles jugent la charge trop lourde, elles ne font pas un pas. Cela a plongé les agriculteurs dans le désespoir.

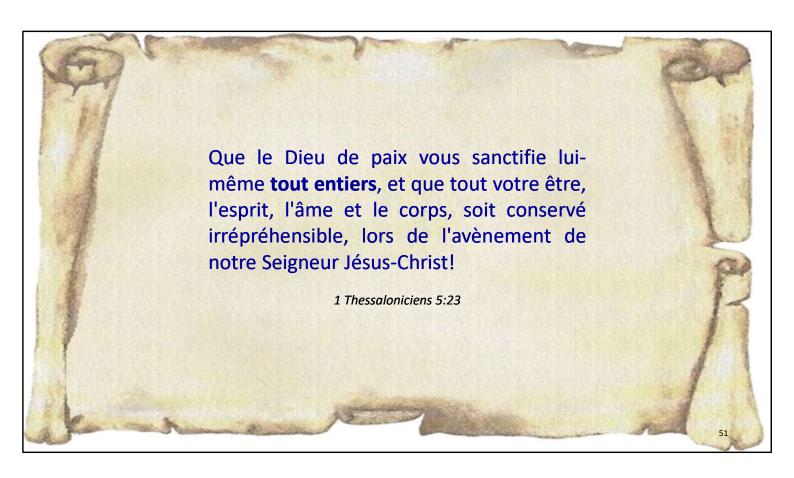


Quelqu'un eut l'idée de les faire avancer en les trompant avec une carotte qu'elles ne pouvaient jamais atteindre, car elle se déplaçait avec la mule. Il semble que cela n'ait pas fonctionné, car les mules se sentaient doublement offensées : par le poids et par les moqueries...

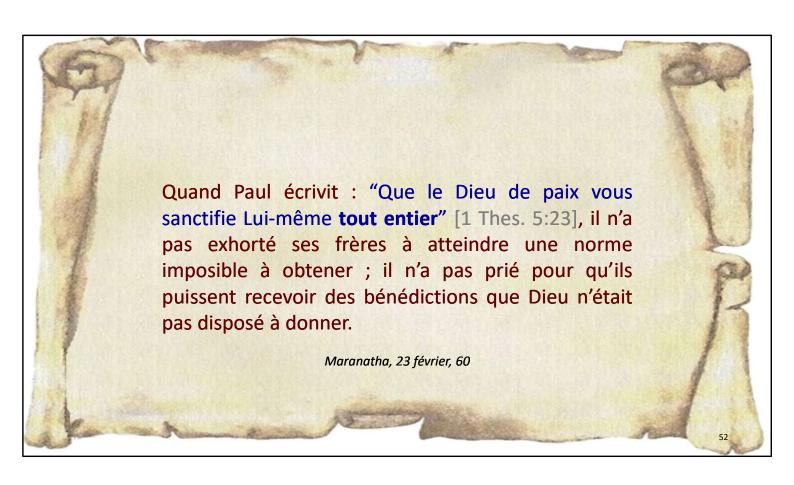
On pourrait appeler ce procédé « promesses pour mules ».



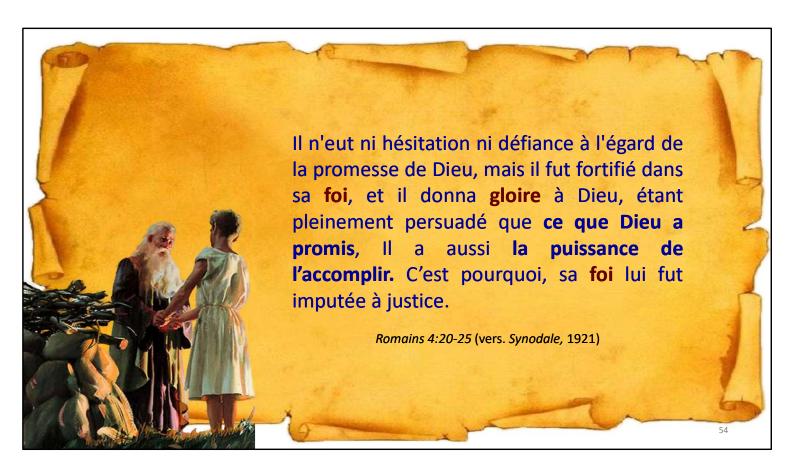
La version précédente était celle du fermier. Voici la version théologique des promesses faites aux mules : « Essayez, mais sachez que vous n'y parviendrez jamais. »



Dieu ne nous traite pas comme des mules. Aussi indignes que nous soyons, Il nous traite avec dignité et honneur. Il nous a donné une valeur égale à celle de Son Fils, qu'Il a livré pour nous. Nous honorons Dieu lorsque nous croyons en Son amour, en Sa puissance et en Ses promesses.







La puissance de Dieu est sans limite. Seul notre manque de foi peut retarder ou contrecarrer Son dessein.

La foi d'Abraham a atteint la maturité et il a glorifié Dieu.

À ce moment-là, il ne s'agissait pas spécifiquement de croire que Dieu lui pardonnerait ses péchés.

Ce n'était pas non plus la « foi de Jésus ».

Il s'agissait de croire en la volonté de Dieu et en Sa capacité d'accomplir chacune de Ses promesses.

C'est la foi de la nouvelle alliance (ou alliance éternelle), où c'est Dieu qui fait la promesse.

Mais bien des années auparavant, sa foi encore immature avait déjà été considérée par Dieu comme justice (à salut).



Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous », celle du Saint-Esprit, « infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3:20).

Réunissons-nous autour de la croix. Que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié soit l'objet de notre contemplation, le thème de nos tentretiens et de nos plus douces émotions.

Vers Jésus, 103

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

2 Corinthiens 3:18

www.libros1888.com

56

www.message1888.org